

Le vaccin de Jenner au Portugal (XVIIIe-XIXe siècles)

Sandrine Martins Pinto, Anna Léonor Pereira, João Rui Pita

Citer ce document / Cite this document :

Pinto Sandrine Martins, Léonor Pereira Anna, Rui Pita João. Le vaccin de Jenner au Portugal (XVIIIe-XIXe siècles). In: Revue d'histoire de la pharmacie, 105e année, N. 397, 2018. pp. 31-44;

doi : <https://doi.org/10.3406/pharm.2018.23574>

https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_2018_num_105_397_23574

Fichier pdf généré le 25/04/2023

da Vacca (1803), par João António Monteiro ; *Reflexoens, e observaçoens, sobre a pratica da inoculaçaõ da Vaccina* (1808), de H. J. de Araújo Carneiro) ; les institutions liées au vaccin de Jenner, créées au XIXe siècle (Instituição Vaccinica de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne ; Instituto Vacínico Bourquin e Campos ; Instituto Vacínico Portuense ; Parque Vacinogénico de Lisboa).

Abstract

The Jenner vaccine in Portugal (18th-19th centuries) – The discovery of the smallpox vaccine caused very important changes in medications. With this new drug came the preventive medication. In this article the authors make a brief history of the Jenner vaccine in Portugal : the protagonists ; the publications (*Preservativo das bexigas* (1801), M. J. Henriques de Paiva ; *Indagaçaõ sobre as causas, e efeitos das Bexigas da Vacca* (1803), João António Monteiro ; *Reflexoens, e observaçoens, sobre a pratica da inoculaçaõ da Vaccina* (1808), H. J. de Araújo Carneiro) and the institutions (Instituição Vaccinica de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne ; Instituto Vacínico Bourquin e Campos ; Instituto Vacínico Portuense ; Parque Vacinogénico de Lisboa).

Le vaccin de Jenner au Portugal (XVIII^e-XIX^e siècles)

par Sandrine Martins Pinto*, Ana Leonor Pereira**, João Rui Pita***

Introduction

Le médecin britannique Edward Jenner a découvert le vaccin contre la variole en 1796. Cette découverte vient apporter un nouveau regard vis-à-vis du combat contre la maladie : la médication préventive. Les changements ne sont pas uniquement au niveau médical, mais aussi au niveau social, politique et éthique (le vaccin baisse la morbidité et la mortalité, mais plusieurs questions se posent : le vaccin doit-il être obligatoire ? Et la liberté individuelle ? Et la protection collective ?).

L'admission et la diffusion du vaccin de Jenner dans divers pays ont été étudiées par les chercheurs. Quelques exemples d'articles des revues scientifiques sur cette thématique : la revue *Asclépio* a publié en 2004 un numéro consacré à la vaccination antivariolique en Espagne ; dans la revue *História, Ciências, Saúde – Manguinhos* (Rio de Janeiro), l'histoire de la vaccination a été traitée¹. La *Revue d'histoire de l'Église de France* a publié un intéressant article d'Yves-Marie Bercé intitulé « Le clergé et la diffusion de la vaccination » (1983). La revue *Sciences Sociales et Santé* a publié, de Pierre Darmon, « Les premiers vaccinophobes » (1984), et de Claudine Marengo, « “Majeur et vacciné” : idéologie et prévention » (1984). En 1996, la *Revue d'histoire de la pharmacie* a publié un article de Jean Flahaut, « Qui est le véritable inventeur de la vaccine ? ».

Les recherches faites dans plusieurs bibliothèques – la Bibliothèque générale de l'Université de Coimbra, la Bibliothèque municipale de Coimbra, la

* Faculté de pharmacie, CEIS20, Université de Coimbra, Pôle des sciences de la santé, Azinhaga de Santa Comba, 3000-548 Coimbra, Portugal ; sandrine.pintos@gmail.com

** Faculté de Lettres, CEIS20, Université de Coimbra, Largo da Porta Férrea, 3004-530 Coimbra, Portugal ; aleop@ci.uc.pt

*** Faculté de Pharmacie, CEIS20, Université de Coimbra, Pôle des sciences de la santé, Azinhaga de Santa Comba, 3000-548 Coimbra, Portugal ; jrpita@ci.uc.pt

Bibliothèque nationale du Portugal, la Bibliothèque de l'Académie des sciences de Lisbonne et la Bibliothèque municipale de Castelo Branco –, et la systématisation des données ont permis d'établir un tableau chronologique de l'introduction du vaccin de Jenner au Portugal, avec les protagonistes, les publications, les institutions et les résultats.

La genèse de la vaccination : le vaccin Jenner

La variole (cow-pox) fut la maladie qui permit à Edward Jenner (1749-1823) d'imaginer un nouveau paradigme thérapeutique : le vaccin. La variole était une maladie d'une grande importance sociale, qui causait de nombreux morts et handicaps comme le montre la citation suivante : « La variole est une maladie grave, à la fois par son taux élevé de mortalité (60 % pour l'enfant et 30 % pour l'adulte) et par les lésions cutanées qu'elle laisse.² »

En Angleterre, dans la province de Gloucester, la variole était une maladie courante. La croyance populaire rapportait que les trayeuses qui étaient en contact avec le cow-pox³ n'attrapaient pas la maladie. Cela a suscité l'intérêt d'Edward Jenner, qui a remarqué sur les mains et les bras d'une jeune fille trayeuse, Sarah Nelms, des pustules de cow-pox. Le 14 mai 1796, il a utilisé de la matière des pustules de Nelms et l'a inoculé à James à Phipps (un garçon de 8 ans). En juillet 1796, Jenner a inoculé à nouveau le garçon, mais cette fois la maladie ne s'est pas développée. Jenner a conclu que le garçon avait été protégé contre la variole. L'application du cow-pox (vaccin) aux individus sains causait l'apparition d'éruptions douces, semblables à la variole, mais celles-ci protégeaient contre la maladie humaine (deux processus : vaccination directe par le cow-pox ou alors la vaccination indirecte de bras à bras – chez les personnes vaccinées était prélevée la matière qui servait à poursuivre les vaccinations)⁴.

En juin 1798, Jenner a publié à Londres : *Enquête sur les causes et effets de la variole vaccine, maladie découverte dans certains comtés occidentaux de l'Angleterre, notamment dans le Gloucestershire, et connue sous le nom de cow-pox*⁵, résultat de plusieurs années d'observations et expériences dans les zones rurales.

Deux noms apparaissent souvent liés au vaccin contre la variole : Benjamin Jesty et Robaut-Pommier. Le premier était un agriculteur de Gloucester qui, en 1774, se serait inoculé avec le cow-pox, et l'aurait fait aussi à ses deux fils et à sa femme, car il aurait eu connaissance qu'il pouvait les protéger contre la variole ; et le second était un Français qui, en « 1780 ou 1781, a fait les premières observations sur le vaccin à Montpellier, et en 1782, il a fait part de ses connaissances à un médecin anglais, Pew qui à son tour les a transmises à son ami Jenner.^{6,7} »

Cependant, la découverte du vaccin est attribué à Edward Jenner : même s'il n'a pas « établi les bases scientifiques de la vaccination, il a prouvé que c'était possible de protéger les individus contre la variole⁸ ».

La divulgation du vaccin contre la variole en Europe et au-delà, s'est déroulée aussitôt, avec la participation de nombreux acteurs. Quelques exemples : au printemps 1799, le vaccin a été introduit à Vienne par le médecin Jean De Carro, considéré comme « le premier et le plus grand propagandiste du vaccin en dehors de l'Angleterre⁹ » ; en mai 1800, le vaccin est introduit en France¹⁰ par le duc de Liancourt La Rochefault. En juillet 1800, les premières vaccinations ont été effectuées en Amérique à l'école médicale de l'Université de Harvard, par Benjamin Waterhouse¹¹.

À Milan, l'introduction du vaccin a eu lieu en octobre 1800 par le médecin Luigi Sacco. En décembre 1800, le vaccin a été introduit en Espagne par le médecin catalan Piguillem Francisco. Les colonies espagnoles n'ont pas été oubliées et, le 20 novembre 1803, a commencé l'expédition Balmis, qui a duré trois ans et a été à la charge du sergent général Francis Xavier Balmis¹².

La réception du vaccin de Jenner au Portugal

Les débuts de la vaccination : certains protagonistes

L'entrée du vaccin de la variole au Portugal aurait eu lieu en 1799 à Lisbonne¹³. Progressivement, le vaccin s'est répandu dans les différentes régions du pays (il fut introduit dans l'Algarve en 1806/1807¹⁴).

L'importance de la vaccination était présente chez les esprits éclairés et influents de l'époque, comme le montre l'exemple du docteur José Monteiro da Rocha (vice-recteur de l'Université de Coimbra entre 1786-1804) qui souhaitait créer un établissement vaccinal à l'Université, mais cela ne s'est pas fait (toutefois la Faculté de médecine de l'Université de Coimbra effectuait des vaccinations gratuites)¹⁵.

Le prince Dom António, en 1805, a chargé son chirurgien, le docteur José Correia Picanço, de vacciner deux de ses enfants qui n'avaient jamais eu la variole¹⁶.

Publications portugaises sur le vaccin contre la variole

– *Preservativo das bexigas* (1801) de M.J. Henriques de Paiva

*Prévention de la variole et de ses terribles dégâts ou Histoire de l'origine et découverte du vaccin, de ses effets ou symptômes, et de la méthode de faire la vaccination, etc.*¹⁷, de Manoel Joaquim Henriques de Paiva¹⁸, imprimé par l'Officina de João Procopio Corrêa da Silva (1^{re} édition en 1801 ; 2^e édition en 1806) fut sollicité par le « Príncipe Régent » pour accroître ses connaissances sur le vaccin contre la variole.



Figure 3.

• *Reflexões, e observações, sobre a pratica da inoculação da Vaccina (1808) de H.J. de Araújo Carneiro*

Heleodoro Jacinto de Araújo Carneiro, opposant au vaccin de Jenner, a publié *Réflexions et observations sur la pratique de l'inoculation du vaccin, et ses conséquences désastreuses en Angleterre*²¹ (Londres, 1808).

H. J. de Araújo Carneiro critique sévèrement le vaccin, ce qui a provoqué quelques soupçons sur le sujet ; mais comme H.J. de Araújo Carneiro ne fournit pas d'éléments qui soutiennent sa position contre le vaccin de Jenner, sa position finit par ne pas être valorisée²².

– D'autres publications

• *Indagação sobre as causas, e efeitos das Bexigas da Vacca (1803) par João António Monteiro*

João António Monteiro a fait la traduction de l'ouvrage de Jenner : *An Inquiry into the Causes and Effects of Variolae Vaccinae, a Disease, Discovered in some of the Western Counties of England, particularly Gloucestershire, and known by the Name of Cow Pox*²⁰, imprimé par la Regia Officina Typographica (Lisbonne, 1803).

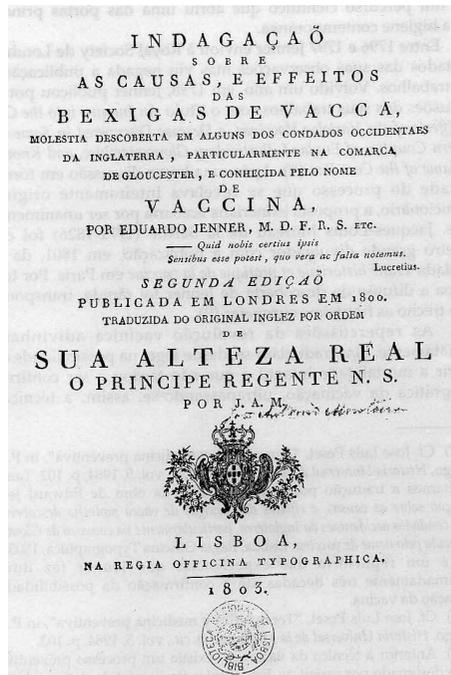


Figure 4 : *Indagação sobre as causas, e efeitos das Bexigas da Vacca (1803) par João António Monteiro.*

Les institutions liées au vaccin de Jenner, créées au XIX^e siècle

– *Instituição Vaccinica* de l'Académie royale des sciences de Lisbonne (1812)

Entre l'introduction du vaccin au Portugal et la création d'une entité organisée pour la pratique de la vaccination, se sont écoulées plusieurs années. Cet espace de temps a été influencé par l'invasion française au Portugal en 1807²³.

Bernardino António Gomes²⁴ (1768-1823), le 8 avril 1812, a donné l'alarme à l'Académie royale des sciences de Lisbonne sur l'importance de la vaccination. Bernardino António Gomes, avec Francisco Soares Franco, Francisco de Mello Franco et José Martins da Cunha, ont approuvé le projet pour la création d'une institution spécifique pour la vaccination. Le 7 juin 1812 était créée l'*Instituição Vaccinica* de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne. Le travail de l'*Instituição Vaccinica* avait deux aspects, un pratique (vaccination gratuite et générale de la population de façon à ce que celle-ci soit protégée) et un scientifique (conjuguer les expériences/observations pour illustrer les propriétés du vaccin).

Les premières vaccinations de l'*Instituição Vaccinica* eurent lieu le 7 juin 1812 sur six garçons orphelins de la *Casa Pia*. Ils ont été les premiers à être vaccinés pour deux raisons : ils étaient des enfants à la charge de l'État et habitaient non loin de l'*Instituição Vaccinica* (de cette façon la matière vaccinale était assurée). La matière sèche de ces premiers vaccins avait été obtenue par le docteur Francisco de Mello Franco et Mme Angelica Tamagnini.

Le 23 juin 1812, il fut annoncé au public que tous les dimanches matins l'Académie royale des sciences vaccinerait gratuitement ceux qui le souhaitaient. Le 28 juin 1812, treize personnes s'y présentèrent pour être vaccinées. L'*Instituição Vaccinica* a étendu l'ouverture du service de vaccination dès le 19 juillet 1812, aux mercredis après-midis.

Le travail de l'*Instituição Vaccinica* couvrait l'ensemble du pays (Minho, Trás-Os-Montes, Beira, Estremadura, Alentejo e Algarve) grâce à l'existence de correspondants dans les différentes régions. Depuis la création de l'*Instituição Vaccinica* et jusqu'au 24 juin 1813, 68 correspondants furent comptabilisés, dont 42 médecins et 26 chirurgiens. Ont également contribué, autant que les correspondants, deux dames : à Porto, Madame Maria Isabel Vanzeller (elle a commencé à aider dans la pratique de la vaccination à partir du 15 août 1809 et, jusqu'au 20 avril 1813, elle a encouragé 5 030 personnes à être vaccinées) ; et à Tomar, Madame Angélica Tamagnini Abreu.

Au cours de la première année d'activité de l'*Instituição Vaccinica*, on a dénombré 3 323 vaccinations²⁵. Le vaccin a été administré à des nourrissons, enfants et adultes.

L'*Instituição Vaccinica* faisait chaque année un rapport sur ses activités, où étaient recensés ses correspondants, les données sur le nombre de vaccinés et leur localisation géographique, ainsi que des observations cliniques.

Le rapport de la première année de fonctionnement de l'*Instituição Vaccinica* indiquait comme principal obstacle à la pratique de la vaccination, l'ignorance et

la négligence des personnes. L'*Instituição Vaccinica* soulignait l'importance du rôle actif que l'État devait jouer dans le processus de divulgation du vaccin²⁶. Le vaccin devient « un objet politique de la plus haute importance²⁷ », vu qu'il contribue à l'existence d'une population saine et plus nombreuse. Il est « reconnu par tous les hommes d'État que la richesse et la force d'un pays dépend sans aucun doute du plus grand nombre de bras dont il dispose²⁸ ». Cela peut aussi être vu par le nombre croissant de personnes vaccinées au cours des années : en 1814 ont été vaccinées 8 527 personnes, l'année suivante 12 305 ; en 1816 ont été vaccinées 18 111 personnes et, en 1817, 19 993 personnes²⁹.

En plus des correspondants et de l'État, l'*Instituição Vaccinica* a cherché à engager tous ceux qui pouvaient être en quelque sorte un véhicule de la transmission des informations sur la pratique de la vaccination auprès de la population, comme ce fut le cas de l'Église. Dans le rapport de l'*Instituição Vaccinica* de l'année 1815, António Gomes Bernardino souligne la performance des évêques de Guarda, Pinhel, Elvas et du Funchal, suivant l'exemple des évêques de Leiria, Aveiro et Algarve. En plus des évêques, « dans le nombre de coopérateurs ecclésiastiques, il faut mentionner le curé de Passo de Sousa, Fr. Simão de Jesus Maria ; et le professeur de philosophie de Guimarães, Manoel Luiz Pereira qui a introduit la vaccination à Guimarães, et a aussi écrit un traité sur les propriétés du vaccin et comment le propager³⁰ ».

L'activité de l'*Instituição Vaccinica* après cet âge d'or a décliné, comme le montrent les chiffres : 5 630 personnes vaccinées en 1820³¹ et l'année suivante seulement 3 215³². Toujours attentive aux résultats obtenus et à leur interprétation, l'*Instituição Vaccinica* essaye de trouver les raisons de cette baisse dans la pratique de la vaccination. Elle indique les deux pôles impliqués dans le processus comme ayant une part de responsabilité : les personnes à vacciner et les vaccinateurs « semblent être des caractéristiques de la nature humaine : 1^{re} la négligence dans la recherche de la solution, quand le mal n'est pas imminent ; 2^e la tendance à relâcher l'emprise après un certain degré d'énergie et d'activité³³ ». Malgré la réduction significative du nombre de vaccinés, le service de vaccination a continué³⁴.

– Instituto Vacínico Bourquin e Campos (1869)

En avril 1869, a été inauguré à Lisbonne l'*Instituto Vacínico* des Drs Luís César Bourquin et Alexandre José da Silva Campos. L'*Instituto Vacínico Bourquin e Campos* préparait un rapport annuel où, en plus de procéder à la description du travail réalisé, étaient transmises des connaissances pratiques. Il était également fait une mise à jour des nouvelles qui circulaient à l'étranger sur la vaccination et une promotion de la réflexion sur ce thème. Elle tentait d'influencer le pouvoir gouvernemental pour qu'il prenne des décisions favorisant la vaccination. Jusqu'en 1891, les rapports des publications de l'*Instituto Vacínico*

Bourquin e Campos ont été distribués à travers des brochures gratuites. À partir de cette année, la publication a commencé à être réalisée dans le *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*.

Il y a deux piliers structurels dans le travail de l'*Instituto Vacínico Bourquin e Campos* : l'utilisation du vaccin humain et la répudiation complète de l'utilisation du vaccin animal³⁵, et la persistance à démontrer que la vaccination obligatoire serait un atout pour la santé publique. Cette conviction s'appuyait sur l'expérience d'autres pays et les observations qu'ils avaient faites au cours du travail développé au sein de l'institut.

L'*Instituto Vacínico Bourquin e Campos* répertoria plusieurs pays comme l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemark, l'Égypte, la Prusse, la France, l'Australie, la Russie, où la vaccination était obligatoire (liste non exhaustive), comme un exemple à suivre³⁶, pour éviter des situations comme celle décrite dans le rapport de 1891, n° 7 et 8, où dans la ville de Avintes, huit frères étaient morts de la variole parce que leur père ne les avait pas emmenés à la vaccination (dans ce cas, ni la distance ni les frais étaient une excuse, vu que la vaccination était gratuite à Porto).

La mise en œuvre de la vaccination obligatoire s'est mise en place progressivement et avec divers débats à travers le monde. « À l'occasion du troisième congrès médical de Vienne en Autriche, en 1873, a été votée et recommandée aux gouvernements l'institution de la vaccination obligatoire avec 155 votes contre 6. Telle a été la votation de ce céléberrime congrès, qui a réuni les plus éminents médecins de toutes les nations³⁷. » En Suisse, il y a eu des avancées et des reculs dans la loi sur la vaccination obligatoire, comme cela est décrit dans le rapport de l'*Instituto Vacínico Bourquin e Campos* (1889 et 1890, nos 5 et 6, p. 222).

Au Portugal, la vaccination/revaccination obligatoire s'appliquait à des situations spécifiques, comme l'admission aux collèges de l'État et aux institutions de bienfaisance (Ordonnance circulaire du ministère du royaume - 4 juillet 1837), les recrutements militaires (Ordre des recrues de l'armée n° 5 de 15 mars 1889). L'*Instituto Vacínico Bourquin e Campos* a préconisé la vaccination/revaccination obligatoire dans tous les domaines, afin de protéger la population. Le contact de l'*Instituto Vacínico Bourquin e Campos* avec la réalité lui permettait d'affirmer que, sans une mesure coercitive, les personnes ne sentaient pas la nécessité de se faire vacciner ou d'emmener leurs enfants à la vaccination, sauf s'il y avait une menace d'épidémie de la variole ou que celle-ci était déjà installée. António Cunha Belém³⁸ a eu un rôle important au Portugal dans le processus législatif de l'obligation de la vaccination. En 1882, il soumit au Parlement un projet de loi, mais la loi souhaitée ne fut pas approuvée. La loi de la vaccination obligatoire ne sera votée que le 2 mars 1898³⁹.

– *Instituto Vacínico Portuense* (1887)

En 1887, Mário de Castro créa l'*Instituto Vacínico Portuense*. Au début de son activité, l'institut fonctionnait avec le vaccin de culture jennérienne, et à partir

de 1890, après les travaux d'adaptation, il a commencé à travailler uniquement avec le vaccin animal. Le travail de l'*Instituto Vacínico Portuense* était très vaste : il fabriquait les vaccins, il les fournissait aux médecins, aux militaires, aux conseils locaux, mais il apportait aussi de nombreuses informations scientifiques sur la vaccination et la revaccination par des publications dans les journaux. De son ouverture à janvier 1923, 57 233 personnes ont été vaccinées et revaccinées⁴⁰. Le but de l'*Instituto Vacínico Portuense* n'était pas le gain, comme il ressort de la citation suivante de la revue *A Medicina Moderna* : « L'*Instituto Vaccínico Portuense* n'était pas un centre de production commerciale du vaccin, mais un honorable centre national de vaccinologie.⁴¹ »

– *Parque Vacinogénico de Lisboa* (1888)

En 1888, Carlos Moniz Tavares créa le *Parque Vacinogénico de Lisboa* (un laboratoire pharmaceutique). Il travaillait avec le vaccin animal. En 1892, le *Parque Vacinogénico de Lisboa* publia un rapport contenant des informations sur les quatre premières années de son activité.

Exemples de données qu'il est possible d'obtenir dans celui-ci : les travaux préparatoires d'observation du vaccin animal dans différentes villes d'Europe – Madrid, Bordeaux, Paris, Londres, etc. ; l'installation du Parque ; provenance et acquisition du vaccin, décrivant en détail

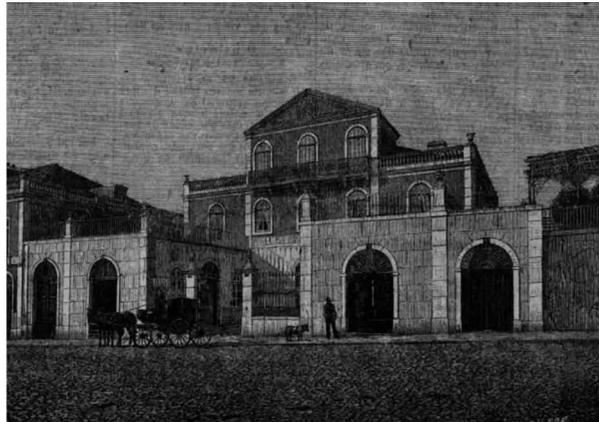


Figure 5 : *Parque Vacinogénico de Lisboa*.

l'origine des animaux (veaux) utilisés dans le processus de production des vaccins. Les premiers veaux arrivés au Parque, le 11 janvier 1888, ont été amenés de Bordeaux. « Les deux veaux avaient été recommandés expressément par le Dr Dubreuil, l'un des principaux membres de l'établissement vaccinogénique de Bordeaux⁴². » Le rapport explique également les procédures pour l'évolution du vaccin ; il donne des précisions techniques et des dossiers de vaccination⁴³. L'activité du Parque, au fil des ans, a été développée et améliorée ; et selon son directeur Carlos Moniz Tavares, « les services du Parque Vacinogénico de Lisboa, se trouvent organisés de manière à répondre rapidement aux demandes de vaccin nécessaires pour le Portugal, ses Îles et tout l'empire colonial portugais⁴⁴ ».

Conclusion

Au long du XIX^e siècle, les sciences médicales ont eu comme défi l'élargissement de la mission de leur champ d'action avec l'institutionnalisation du vaccin, et par conséquent de l'hygiène⁴⁵. En 1851 s'est tenue à Paris la 1^{re} Conférence sanitaire internationale. Le Portugal était présent et a ratifié le Code de la Santé (résultat de six mois de travail). Vingt-trois ans plus tard est créée la Commission internationale permanente des épidémies, résultant des travaux de la 4^e Conférence sanitaire internationale de Vienne⁴⁶.

La découverte de Jenner fut un pas important vers un traitement préventif, mais « Jenner constatait un fait et l'appliquait sans pouvoir en bien expliquer la théorie⁴⁷ ». Ce n'est qu'en juillet 1885 que Louis Pasteur (1822-1895)⁴⁸, chimiste français, présentait un vaccin avec des paramètres modernes : le vaccin contre la rage (fruit de connaissances scientifiques en microbiologie et en virologie).

Le Portugal a suivi de près cette découverte et a envoyé à Paris, en 1886, Eduardo Burnay et trois enfants portugais qui avaient été mordus, pour qu'ils suivent leur traitement. Eduardo Abreu a également été envoyé à Paris pour étudier la méthode prophylactique de Pasteur contre la rage⁴⁹.

BIBLIOGRAPHIE

1. Le volume 10, supplément 2, de 2003 s'intitule : « Imunização no Brasil : história e perspectivas » (Vaccination au Brésil : histoire et perspectives).
2. « A variola é uma doença sempre grave, quer pela sua alta mortalidade (60% para a criança e 30% para o adulto), quer pelas lesões deixadas na pele. » I. CARDOSO, « Imunização em pediatria », *Separata do Boletim Clínico e Estatístico do Hospital do Ultramar*, 1957, n° 7, p. 156.
3. « Le vaccin proprement dit est un liquide recueilli dans les cloques que présentent sur leurs pis les génisses atteintes de cowpox ou inoculées avec de la semence vaccinale. » GALTIER-BOISSIÈRE [et al.], *Larousse médical illustré*, Paris, Librairie Larousse, 1922, p. 1232.
4. Information plus détaillée : S. RIEDEL, « Edward Jenner and the history of smallpox and vaccination », *BUMC Proceedings*, 2005, vol. 18, p. 21-25 ; L. TEIXEIRA, M. ALMEIDA, « Os primórdios da vacina antivariólica em São Paulo : uma história pouco conhecida », *História, Ciências, Saúde – Manguinhos*, 2003, vol 10 (suplemento) p. 475-498.
5. Titre de l'ouvrage : *An Inquiry into the Causes and Effects of Variolae Vaccinae, a Disease, Discovered in some of the Western Counties of England, particularly Gloucestershire, and known by the Name of Cow Pox*. Sur celui-ci, voir l'article: D. BAXBY, « Edward Jenner's Inquiry ; a bicentenary analysis », *Vaccine*, 1999, n° 17, p. 301-307.
6. « Em 1780 ou 1781, fizera as primeiras observações sobre a vacina em Montpellier, das quais dera conhecimento em 1782, a um médico inglês Pew, que por sua vez as comunicará a Jenner de quem era amigo. » C.B.M. TAVARES, *A Variola – O Alastrim. A Vacina. O Parque Vacinogénico de Lisboa fundado em 1888*, Lisboa, Pap. Veneza, 1947, p. 19.
7. À propos de la vaccination pré-Jenner, consulter les articles suivants : S. RIEDEL, « Edward Jenner and the history of smallpox and vaccination », *BUMC Proceedings*, 2005, vol.18, p. 25 ; J. FLAHAUT, « Qui est le véritable inventeur de la vaccine ? », *Rev. Hist. Pharm.*, 1996, n° 310,

p. 286-287 ; P. DARMON, « Vaccins et vaccinations avant Jenner : une querelle d'antériorité », *Histoire, économie et société*, 1984, n° 4, p. 583-592.

8. « Estabelecer as bases científicas da vacinação, a verdade é que provou ser possível prevenir os indivíduos contra a varíola. » J.R. BANDEIRA, « Vacinas microbianas (esboço Histórico) », *Separata da Rev. da Universidade de Coimbra*, 1944, vol. XV, p. 16.

9. « O primeiro e maior propagandista da vacina fora da Inglaterra », OMS, « Variola Alerta Constante », Praia, Imprensa Nacional, 1965, p. 20.

10. En 1801, Jacques-Louis Moreau de la Sarthe publia à Paris le *Traité historique et pratique de la vaccine*. A.L. PEREIRA, J.R. PITA, « Liturgia higienista no século XIX — pistas para um estudo », *Rev. de História das Ideias*, 1993, vol. 15, p. 444.

11. Sur ce sujet : [No authors listed], « The Diffusion of Vaccination : History of its Introduction into Various Countries », *Br. Med. J.*, 1896, vol.1, p. 1267-1269.

12. Référence au rôle du gouvernement espagnol dans la propagation du vaccin : B.A. GOMES, « Conta Anual da Instituição Vaccinica da Academia Real das Sciencias de Lisboa, pronunciada na sessão publica de 1815 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1815, tomo 4, parte II, p. XXXVI.

13. Cependant, il n'a pas été possible de recueillir des données consensuelles sur la date exacte de l'introduction du vaccin au Portugal, par exemple : M. CASTRO (filho), « Gloria a Jenner. A Vacina através dos tempos », Homenagem do Instituto Vaccinico Portuense. Conferencia realizada na Associação Médica Lusitana no dia 26 de Janeiro de 1923, 1º centenário do falecimento do Dr. Eduardo Jenner, p. 11: « Quem lêr o opusculo apresentado á mesma academia pelo físico-Mór Dr. Francisco Tavares, intitulado "Resultado das observações feitas, no Hospital Real, de inoculação das bexigas nos anos de 1796 a 1798" ahí colhe elementos suficientes para deduzir que, n'essa data, parece ter sido iniciada a vaccina em Portugal. » Plus de détails sur l'introduction du vaccin au Portugal : A. ALMEIDA, « Annaes vaccinicos de portugal, ou Memoria Chronologica da Vacinação em Portugal, desde a sua introdução até o estabelecimento da Instituição Vaccinica da Academia Real das Sciencias de Lisboa », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1815, tomo 4, parte II, p. 41-44.

14. Des informations plus détaillées : H.J.A. CARNEIRO, « Reflexoens e observaçoens sobre a pratica da Innoculação da Vaccina, e suas funestas consequências, feitas em Inglaterra pelo Dr. (...) O Investigador Portuguez em Inglaterra », 1812, n° 7, p. 352-377 ; J.F. CARVALHO, « Carta sobre a Vacina na cidade de Lagos, O Investigador Portuguez em Inglaterra », 1812, n° 12, p. 626-628.

15. Voir : A. ALMEIDA, « Annaes vaccinicos de portugal, ou Memoria Chronologica da Vacinação em Portugal, desde a sua introdução até o estabelecimento da Instituição Vaccinica da Academia Real das Sciencias de Lisboa », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1815, tomo 4, parte II, p. 52-54.

16. Information détaillée : A. ALMEIDA, « Annaes vaccinicos de portugal, ou Memoria Chronologica da Vacinação em Portugal, desde a sua introdução até o estabelecimento da Instituição Vaccinica da Academia Real das Sciencias de Lisboa », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1815, tomo 4, parte II, p. 55.

17. Titre original : *Preservativo das bexigas e dos seus terríveis estragos ou história da origem e descobrimento da vaccina, dos seus symptomas, e do methodo de fazer a vacinação.*

18. À propos de Manuel Joaquim Henriques de Paiva, voir : S.M. PINTO, J.R. PITA, A.L. PEREIRA, « O contributo do luso-brasileiro Manuel Joaquim Henriques de Paiva (1752-1829) na divulgação da vacina contra a varíola em Portugal », *Livro de Actas do Congresso Luso-Brasileiro de História das Ciências*, Coimbra: Universidade de Coimbra, 26 a 29 de outubro de 2011, p. 633-644.

19. Voir les articles suivants : J.R. PITA, « Manuel Joaquim Henriques de Paiva: um luso-brasileiro divulgador de ciência. O caso particular da vacinação contra a varíola », *MNEME Revista de humanidades*, 2009, n° 26, p. 91-102 ; J.R. PITA, « Manuel Joaquim Henriques de Paiva e a publicação do preservativo das bexigas », *Medicina na Beira Interior da Pré-História ao Século XX- Cadernos de Cultura*, 2002, n° 16, p. 45-51.

20. Titre de l'ouvrage traduit : *Indagação sobre as causas, e efeitos das Bexigas da Vacca, moléstia descoberta em alguns condados occidentais da Inglaterra, particularmente na comarca de Gloucester; e conhecida pelo nome de Vaccina*.

21. Titre original : *Reflexoens, e observaçoens, sobre a pratica da inoculação da Vaccina, e as suas funestas consequências: feitas em Inglaterra*.

22. À propos de la position de H. J. de Araújo Carneiro : S.M. PINTO, « Vacinação – O Novo Paradigma Terapêutico », *Colecção História e Filatelia* (Coordenadores : João Rui Pita ; Isabel Maria Freitas Valente), Coimbra, CEIS 20, 2011, n° 3, p. 15-22.

23. J.M. FRANCO, « Conta dos trabalhos vaccinicas lida na Sessão Pública da Academia Real das Sciencias de Lisboa aos 24 de Junho de 1816 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1817, tomo 5, parte I, p. XXXIV.

24. Sur Bernardino António Gomes et la vaccination, voir : « Noticia da vida e trabalhos scientificos do medico Bernardino Antonio Gomes », *Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1857, nova seria, tomo II, parte I, p. 1-25.

25. Détails sur le chiffre de vaccinés par localisation géographique : B.A. GOMES, « Recompilação Histórica dos trabalhos da Instituição Vaccinica, durante o seu primeiro ano. Pronunciada na Sessão publica da Academia Real das Sciencias de Lisboa em 24 de Junho de 1813 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1814, tomo 3, parte II, p. LXXXIV-LXXXV.

26. B.A. GOMES, « Recompilação Histórica dos trabalhos da Instituição Vaccinica, durante o seu primeiro ano. Pronunciada na Sessão publica da Academia Real das Sciencias de Lisboa em 24 de Junho de 1813 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1814, tomo 3, parte II, p. LXXXVIII.

27. « Um objecto político de maior importância », I.A.F. BENEVIDES, « Discurso histórico sobre os trabalhos da Academia Real das Sciencias de Lisboa, em 24 de Junho de 1818 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1819, tomo 6, parte I, p. XXVII.

28. « Reconhecido por todos os Estadistas que a riqueza e força de um Estado depende sem dúvida do maior número de braços que possui ». I.A.F. BENEVIDES, « Discurso histórico sobre os trabalhos da Academia Real das Sciencias de Lisboa, em 24 de Junho de 1818 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1819, tomo 6, parte I, p. XXVIII.

29. Les données ont été recueillies dans : J.M. FRANCO, « Conta dos trabalhos vaccinicas lida na Sessão Pública da Academia Real das Sciencias de Lisboa aos 24 de Junho de 1816 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1817, tomo 5, parte I, p. XXXV.

30. « No numero dos cooperadores Ecclesiasticos do terceiro anno deve tambem mencionar-se com particularidade o mui zelo prior de Passo de Sousa, Fr. Simão de Jesus Maria ; e o Professor de Filosofia de Guimarães, Manoel Luiz Pereira, que não só introduzio a Vacinação em Guimarães, mas escreveo hum Tratado sobre as suas propriedades, e modo de a propagar. » B.A. GOMES, « Conta Anual da Instituição Vaccinica da Academia Real das Sciencias de Lisboa, pronunciada na sessão publica de 1815 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1815, tomo 4, parte II, p. XLV.

31. J.M. SOARES, « Discurso histórico sobre os trabalhos da Instituição Vaccinica, lido na Sessão publica de 24 de Junho de 1820 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1821, tomo 7, p. XXXI.

32. F.E.R. SILVEIRA, « Discurso histórico acerca dos trabalhos da Instituição Vaccinica lido na Sessão publica de 24 de Junho de 1821 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1823, tomo 8, parte I, p. XXVII.

33. « Parecem ser propriedades da natureza humana. 1ª o descuido em procurar o remedio, quando o mal não está iminente. 2ª a tendência para afrouxar em qualquer empreza depois de certo grão de energia e actividade » J.M. SOARES, « Discurso histórico sobre os trabalhos da Instituição Vaccinica, lido na Sessão publica de 24 de Junho de 1820 », *Historia e Memorias da Academia Real das Sciencias de Lisboa*, 1821, tomo 7, p. XXXVIII.

34. « Os serviços de vacinação que funcionavam na Instituição Vaccinica, foram transferidos para o Serviço Vaccinico, instalado junto do Conselho de Saúde Publica e ali se mantiveram até 1869. » C.B.M. TAVARES, *A Variola – O Alastrim. A Vacina. O Parque Vaccinogénico de Lisboa fundado em 1888*, Lisboa, Pap. Veneza, 1947, p. 21.

35. Sur le problème de l'utilisation du vaccin humain et/ou vaccin animal et la position préconisée par l'Institut, voir : L.C. BOURQUIN, A.J.S. CAMPOS, « Relatório do Instituto Vaccinico (continuação) », *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*, 1880, tomo XLIV, nº 1, p. 3-20 ; L.C. BOURQUIN, A.J.S. CAMPOS, « Relatório do Instituto Vaccinico (Conclusão) », *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*, 1880, tomo XLIV, nº 2, p. 33-47.

36. Dans le *Relatório de l'Instituto Vaccinico Campos & Bourquin* nº 12, 1884, p. 363-364, est présentée la liste des pays où la vaccination était obligatoire à cette date. Dans ce rapport, p. 364-365, on peut trouver différentes données sur l'importance que le vaccin a pour maintenir la population nombreuse et saine.

37. « No terceiro congresso medico de Vienna de Austria, em 1873, foi votada e recommendada aos governos a instituição da vacinação obrigatoria, por 155 votos contra 6. Tal foi a votação d'este celeberrimo congresso, onde se reuniram medicos dos mais eminentes de todas as nações. » L.C. BOURQUIN, A.J.S. CAMPOS, « Relatório do Instituto Vaccinico (Conclusão) », *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*, 1880, tomo XLIV, nº 2, p. 43.

38. Sur António Cunha Belém, voir : M. F. MIRA, *História da Medicina Portuguesa*, Lisboa, Edição da Empresa Nacional de Publicidade, 1947, p. 478, 487 et 507.

39. Plus de détails dans : Documentos Officiaes, « Projecto de vacinação obrigatoria apresentado na Camara dos Senhores Deputados e relatório que antecede o mesmo projecto », *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*, 1898, nºs 4 et 5, tomo LXII, p. 161-168 ; Documentos Officiaes, « Parecer da commissão de administração publica da Camara dos Pares », *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*, 1899, tomo LXIII, nº 1 et 2, p. 55-56 ; A.J.S. CAMPOS, « Relatório do Instituto Vaccinico Campos & Bourquin concernante ao anno trigesimo da sua fundação (1898) », *Jornal da Sociedade das Sciencias Medicas de Lisboa*, 1898, nº 12, tomo LXII, p. 353-354.

40. Données obtenues dans : M. CASTRO (filho), « Gloria a Jenner. A Vaccina através dos tempos », *Homenagem do Instituto Vaccinico Portuense. Conferencia realizada na Associação Médica Lusitana no dia 26 de Janeiro de 1923, 1º centenário do falecimento do Dr. Eduardo Jenner*, p. 16.

41. « O Instituto Vaccinico Portuense não era um centro de produção commercial da lymphá, mas elevou-se á honrosa altura d'um centro de vaccinologia nacional. » Pela REDACÇÃO, « Serviços vaccinogénicos anti-variolicos », *A Medicina Moderna*, 1907, vol. V, p. 131.

42. « As duas vitelas haviam sido expressamente recommendadas pelo Dr. Dubreuil, um dos principaes membros do estabelecimento vaccinogenico de Bordeus. » *Parque Vaccinogenico de Lisboa Relatório 1888 a 1891*, Lisboa, Typographia de Christovão Augusto Rodrigues, 1892, p. 13.

43. On peut lire à la page 54 du rapport ci-dessus mentionné : « Il y a dans le Parque un livre de registre de toutes les personnes qui viennent se faire vacciner ; dans celui-ci on indique le nom, la filiation, l'âge et le lieu de naissance de la personne, la provenance du vaccin avec le numéro d'ordre »

du veau [...], le résultat et toutes les observations. » Avec ce registre, ils comptabilisent le nombre de vaccinés. Le rapport, à la page 63, indique qu'en quatre ans ont été vaccinées 710 personnes.

44. « Os serviços do Parque Vacinogénico de Lisboa, se acham organizados de modo a satisfazer prontamente as requisições da vacina necessária para o Continente, Ilhas e todo o Império Colonial Português. » C.B.M. TAVARES, *A Variola – O Alastrim. A Vacina. O Parque Vacinogénico de Lisboa fundado em 1888*, Lisboa, Pap. Veneza, 1947, p. 91.

45. Sur ce thème, voir le point 1. *Policier e vacinar*, in : A.L. PEREIRA ; J.R. PITA, « Liturgia higienista no século XIX — pistas para um estudo », *Revista de História das Ideias*, vol. 15 (1993), p. 440-446.

46. Informations complémentaires sur l'histoire des organisations internationales de santé : M. MOURA, « Organização internacional da saúde », *Boletim dos Serviços de Saúde Pública*, 1962, vol. IX, n° 4, p. 41-66.

47. GALTIER-BOISSIÈRE [et al.], *Larousse médical illustré*, Paris, Librairie Larousse, 1922, p. 1234.

48. Sur Louis Pasteur : A. BITARD, *Dictionnaire de biographie contemporaine française et étrangère. Nouveau Dictionnaire encyclopédique universel illustré*, 6e volume supplément, Paris, Librairie Illustrée, p. 654.

49. Eduardo Burnay et Eduardo Abreu y sont allés par volonté manifeste de sa Majesté la Reine Maria Pia. Le Conseiller Luciano de Castro a publié la Portaria du 27 mars 1886, dans le Diário do Governo, communiquant le voyage de ceux-ci J. R. BANDEIRA, « Vacinas microbianas (esboço Histórico) », *Separata da Revista da Universidade de Coimbra*, 1944, vol. XV, p. 81.

RÉSUMÉ

Le vaccin de Jenner au Portugal (XVIII^e- XIX^e siècles) – La découverte du vaccin contre la variole par Edward Jenner en 1796 a provoqué un changement dans la conception de la thérapeutique médicamenteuse, la médication préventive. Dans cet article, les auteurs font une planification du parcours du vaccin de Jenner au Portugal : les protagonistes ; les publications portugaises sur le vaccin contre la variole [*Preservativo das bexigas* (1801), de M.J. Henriques de Paiva ; *Indagação sobre as causas, e efeitos das Bexigas da Vacca* (1803), par João António Monteiro ; *Reflexoens, e observações, sobre a pratica da inoculação da Vaccina* (1808), de H.J. de Araújo Carneiro) ; les institutions liées au vaccin de Jenner, créées au XIX^e siècle (Instituição Vaccinica de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne ; Instituto Vacínico Bourquin e Campos ; Instituto Vacínico Portuense ; Parque Vacinogénico de Lisboa).

SUMMARY

The Jenner vaccine in Portugal (18th-19th centuries) – The discovery of the smallpox vaccine caused very important changes in medications. With this new drug came the preventive medication. In this article the authors make a brief history of the Jenner vaccine in Portugal: the protagonists; the publications (*Preservativo das bexigas* (1801), M.J. Henriques de Paiva; *Indagação sobre as causas, e efeitos das Bexigas da Vacca* (1803), João António Monteiro; *Reflexoens, e observações, sobre a pratica da inoculação da Vaccina* (1808), H.J. de Araújo Carneiro) and the institutions (Instituição Vaccinica de l'Académie Royale des Sciences de Lisbonne; Instituto Vacínico Bourquin e Campos; Instituto Vacínico Portuense; Parque Vacinogénico de Lisboa).

MOTS-CLÉS

Edward Jenner, vaccin, variole, vaccination au Portugal (XVIII^e-XIX^e siècles).